



ARCHITECTURE, DÉCOR ET MOBILIER

Lors de l'achat du terrain, **François Duret** confie la construction de l'hôtel à l'architecte **François Debias-Aubry**, qui dessine un bâtiment classique et sobre, entre cour et jardin, dont les seuls ornements consistent dans les avant-corps couronnés de frontons.

À l'intérieur en revanche, cette mesure cède la place à une grande richesse du décor et du mobilier, qui évoluent selon les propriétaires. La princesse de Conti fait ainsi appel à **Simonnet** pour remodeler les intérieurs. Une chapelle est alors ajoutée. Les transformations se poursuivent ensuite à l'instigation de **Laetizia Bonaparte**. Le style Empire se déploie dans les différents salons de l'hôtel, nous léguant un des plus beaux ensembles parisiens de cette période.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



HÔTEL DE BRIENNE

HÔTEL DE BRIENNE

En 1725, **François Duret**, entrepreneur réputé, achète un terrain situé entre la rue Saint-Dominique et la rue de Grenelle, pour le compte de la marquise de Prie, maîtresse du duc de Bourbon, premier ministre entre 1723 et 1726. La construction d'un hôtel est décidée.

Après la disgrâce du duc de Bourbon, la marquise de Prie vend le bâtiment non encore achevé à **Françoise de Mailly** qui le cède à son tour, en 1733, à **Louise-Élisabeth de Bourbon**, princesse de Conti, petite-fille de Louis XIV et de madame de Montespan. À la mort, de celle-ci, son petit-fils hérite de l'hôtel qui est acheté l'année suivante par **Louis-Marie-Athanase de Loménie**, comte de Brienne, secrétaire d'État à la Guerre en 1787 et 1788.

À sa mort sur l'échafaud en 1794, l'édifice est confisqué par l'administration. Redonné à la famille l'année suivante, il passe dans les mains de différents propriétaires avant d'être loué en 1802 à **Lucien Bonaparte** qui l'achète, puis le revend, trois ans plus tard, à sa mère, **Laetizia**.

Racheté par l'État en 1817, l'hôtel de Brienne devient la résidence habituelle du ministre de la Guerre. Il est aujourd'hui celle du ministre de la défense.

L'hôtel de Brienne fut le théâtre de grandes heures de l'histoire de France. Du balcon de la cour d'honneur, **Clémenceau** reçut les acclamations des Parisiens le 11 novembre 1918. Dans ce lieu, le **général de Gaulle** installa le siège du Gouvernement provisoire de la République française, le 25 août 1944.

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION • © PASCAL ILIC - SCA/COM 2011
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES • © ECPAD • © R. PELLEGRINO • © J. ROBERT - SCA/DMPA



SECRÉTARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION
DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES





↳ FAÇADE SUR COUR

D'un ordonnancement classique, cette façade à deux étages, composée de sept travées, est ornée de pilastres doriques au rez-de-chaussée et ioniques au premier étage. Seules les clés des fenêtres sont décorées, ce qui dégage nettement le bel équilibre de l'ensemble.

SALON DE MUSIQUE ↘

Cette pièce, ornée de boiseries, présente une tapisserie des Gobelins sur un carton de Le Brun figurant la prise de Dole par Louis XIV ainsi qu'un portrait du comte de Rochambeau, l'un des héros de la guerre d'indépendance américaine, peint par Larivière.



↳ BIBLIOTHÈQUE OU BUREAU DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Ancienne bibliothèque, où Loménie de Brienne se plaisait à rassembler ses collections d'ouvrages et de manuscrits, cette pièce servit de bureau au général de Gaulle en juin 1940 puis à partir d'août 1944 comme chef du Gouvernement provisoire de la République française.



↗ SALON BLEU OU BUREAU DU MINISTRE

Richement décoré de lambris sculptés du XVIII^e siècle, d'une série de médaillons représentant des divinités mythologiques, de quatre dessus-de-porte figurant des jeux d'enfants, le salon bleu, restauré en 2009, est aujourd'hui le bureau du ministre de la défense.



↳ GRAND ESCALIER

De plan rectangulaire, ce bel ouvrage de pierre est bordé de sa rampe de «serrurerie» d'origine, pleine d'invention et d'une confection virtuose.



↳ SALLE À MANGER

Récemment restaurée, cette salle à manger a conservé l'intégralité de son décor Empire.